William C. CHITTICK. *Imaginal Worlds — Ibn al-ʿArabī and the Problem of Religious Diversity*. SUNY Press, Albany, 1994. 14,5 × 22,5 cm, 208 p.

W. Chittick s'est déjà fait connaître par une œuvre considérable consacrée à la spiritualité en Islam, au chiisme, au soufisme et singulièrement à la pensée d'Ibn ʿArabī. La composition du présent volume est ici différente des précédentes publications, puisqu'il s'agit de la collection de dix articles sur la pensée d'Ibn ʿArabī rédigés de 1984 à 1992. Le lecteur y trouve d'abord quatre articles sur la cosmologie du *šayḫ al-akbar*. L'A. y expose en particulier les significations de la notion de *wuǧūd* pour le soufisme, domaine où il est fort à l'aise et fournit des développements magistraux. Le thème du microcosme humain comme aspect intérieur, non manifesté, du cosmos est également abordé, ainsi que la conception akbarienne de l'Homme Parfait. Un article sur l'éthique et l'origine divine des actes extérieurement mauvais est également à remarquer. Trois autres textes sont consacrés à la dimension imaginale de l'expérience cognitive chez Ibn ʿArabī : les modalités des visions et des rencontres des personnes vivantes ou décédées dans le monde du *barzaḫ* y sont évoquées, de même que les traits principaux de l'eschatologie akbarienne — la résurrection corporelle, les châtiments infernaux notamment. Particulièrement éclairante, est l'étude consacrée à l'imagination poétique chez Ibn ʿArabī (à partir du *Turǧumān al-ašwāq* essentiellement). Ces trois textes présentent sans doute l'apport le plus neuf de ce volume, reprenant et amplifiant plusieurs points soulevés par Henry Corbin dans *L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn ʿArabī*. Enfin, trois autres études abordent la question de la diversité des croyances (qu'est-ce qu'une croyance vraie? cf. p. 139 - 152) et du rôle de synthèse de la mission muḥammadienne selon la pensée akbarienne. L'ensemble de ces exposés soulignent combien la conception akbarienne de l'être humain ici-bas est dynamique, évolutive : l'être humain véritable est encore à venir, il est en gestation continuelle.

Ces textes, rédigés à des moments et en fonction de circonstances diverses, auraient pu constituer un volume disparate ou au contraire trop répétitif. Or, il n'en est rien; malgré d'inévitables redites d'un article à l'autre, W. Chittick a su recomposer en profondeur l'ensemble des textes, et fournir ainsi un ouvrage utile d'introduction aux doctrines akbariennes. Le propos en est moins détaillé, abstrait et riche en passages traduits que son *The Sufi Path of Knowledge* [16]; la diversité des publics exige en effet ce genre d'adaptation, à laquelle l'auteur a déjà consacré de nombreux efforts. La démarche est toutefois analogue à celle du *Sufi Path*... en ce sens que la pensée d'Ibn ʿArabī y est explicitée « par elle-même », sans autre référence que le corpus akbarien lui-même. Elle n'y est nulle part présentée dans la diachronie de l'histoire de la pensée musulmane, confrontée aux événements d'ordre historique des XII^e / XIII^e siècles, ou évaluée en fonction d'outils philosophiques contemporains. Il s'agit d'un choix délibéré de l'A. (à la suite de plusieurs autres auteurs) et dont il s'explique dans son introduction. Tout se passe comme si, en ces temps où les *social sciences* règnent en maîtres

16. Cf. *Bulletin critique*, n° 7 (1990), p. 49-51.

BCAI 13 (1997) W.C. Chittick: Imaginal Worlds. Ibn al-ʿArabī and the Problem of Religious Diversity, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

dans les principaux lieux du savoir, Ibn ʿArabī était choisi comme le représentant par excellence d'une pensée spiritualiste pérenne, transcendant notre histoire et les compromissions qu'elle impose à la pensée, lieu de repos loin de l'agitation mercurielle des doctrines contemporaines.

Pierre LORY
(EPHE, Paris)

Catherine MAYEUR-JAOUEN, *Al-Sayyid al-Badawī, un grand saint de l'islam égyptien.* Institut français d'archéologie orientale, Textes arabes et études islamiques, t. XXXII, Le Caire, 1994. 20 × 27 cm, 608 p.

L'un des saints musulmans les plus populaires d'Égypte est sans contredit Aḥmad al-Badawī (1200-1276), soufi qui vécut une quarantaine d'années à Ṭanṭā, petite ville du Delta où il mourut et où son tombeau est devenu le but du plus grand pèlerinage d'Égypte, le jour de sa fête patronale (*mouled*). C'est l'étude de ce personnage, de ses biographies légendaires et de sa réalité historique, de ses propriétés et de ses miracles, de ses disciples fondateurs de la puissante confrérie qui porte son nom, que C.M. a choisi comme sujet de sa thèse de doctorat.

Dans la première partie de l'ouvrage (p. 7-158), consacrée à l'historiographie du Saint, C.M. présente le corpus des notices biographiques composées sur lui par les auteurs des périodes mamelouke et ottomane, ainsi que la tradition poétique constituée de poèmes en arabe littéral et dialectal, dont elle donne une brève analyse; puis elle étudie les métamorphoses de la tradition au XIX^e^ siècle, grâce à l'imprimerie qui permit l'édition des traditions écrites et des traditions orales véhiculées par les « contes » (*qiṣaṣ*) en arabe littéral, et elle rappelle les interprétations que les ethnologues, les dialectologues et les orientalistes ont fournies au sujet du culte de ce soufi; elle retrace ensuite les violentes polémiques dont le Saint fut l'objet au XX^e^ siècle, sous l'effet du réformisme puis du fondamentalisme musulmans, hostiles au soufisme, en analysant le contenu des ouvrages de ses adversaires et de ses défenseurs; enfin, elle observe la permanence et la déformation de la tradition à travers les brochures à bon marché, destinées à vulgariser les biographies des saints soufis ou chrétiens, les manuels des confréries soufies et la tradition orale : contes, chants, poèmes enregistrés sur cassettes.

La deuxième partie (p. 159-362) est composée de deux sections, l'une consacrée à la vie du Saint, et l'autre à ses miracles. Dans la première section, C.M. expose et critique les données fournies par les biographes sur les origines et l'enfance du Saint, son voyage en Irak, son combat avec Fāṭima Bint Birrī, son retour à La Mecque, son arrivée à Ṭanṭā, son séjour sur la « Terrasse », ses jeûnes, ses rapports avec les autres saints de la ville et ses relations avec ses contemporains; dans la conclusion de cette section, elle essaye de retrouver la personnalité historique du Saint à travers ces biographies légendaires, et propose de voir en lui un soufi bédouin étranger à l'Égypte, élève d'un cheikh irakien rifāʿite, qui vécut en ascète à Ṭanṭā, où il se comportait en « fou mystique » (*maǧḏūb*), et qui devint, après sa mort, un saint très populaire.

BCAI 13 (1997) W.C. Chittick: Imaginal Worlds. Ibn al-ʿArabī and the Problem of Religious Diversity, recensé par P. Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net